Service Littéraire

Le mensuel de l'actualité romanesque

Non Jef, t'es pas tout seul

Par Jean-Claude Lamy*

Mikaël Hirsch raconte une folle nuit d'ivresse de Joseph Kessel en 1926.

Avec sa gueule balafrée de moujik, Nestor Makhno ne passe pas inaperçu. Surtout à Paris où il s'est réfugié en 1926. Le révolutionnaire ukrainien dont la compagne Galina a cisailé la joue d'un coup de sabre, se clochardise petit à petit durant un exil sans issue. Le légendaire Makhno « qui n'avait vécu que de batailles, de courses poursuites, de replis stratégiques et de fusillades n'avait maintenant plus rien à faire. » À la tête de ses cavaliers, il sema la terreur. On lui donnait du « Général Makhno ». Maintenant que la Russie était devenue bolchevik, lui qui échappa miraculeusement à la mort, croupit, tuberculeux, dans un vieil immeuble de Vincennes. N'étant plus rien, il voulait redevenir quelqu'un. Commettre un acte dément, par exemple tuer un juif pour prouver au monde qu'il n'a jamais été antisémite. Assassiner Joseph Kessel, juif né en Argentine, mais d'origine russe. Dans sa nouvelle "Makhno et sa juive", il le présente comme un monstre assoiffé de sang, responsable de tous les pogroms en Ukraine après la révolution d'Octobre. L'auteur de "La Steppe rouge" ignorait-il qu'il calomniait un anarchiste à bout de souffle habitant à quelques stations de métro de chez

lui ? D'un coup de pistolet Nestor Makhno laverait son honneur. Mikaël Hirsch en redonnant vie à un personnage oublié, reconstitue toute une époque où l'Europe d'après la Grande Guerre est minée par des conflits larvés. Ce 19 juin 1926, à la tombée de la nuit, Makhno, embusqué devant un cabaret russe de Pigalle, guette l'arrivée de Kessel. Dans sa poche, l'arme du crime qu'il doit commettre. Il ne sait pas encore qu'on ne devrait jamais boire avec les gens qu'on veut tuer. L'exubérant reporter va l'entraîner dans une beuverie mémorable. Vodka à gogo. Malraux fait une apparition. Cocteau emmène Jef et Nestor dans une fumerie d'opium de Montmartre. Le roman de Mikaël Hirsch, brille de mille feux. Vous avez aussi rendez-vous avec un poète. **J.-C.L.**

L'assassinat de Joseph Kessel, de Mikaël Hirsch, Serge Safran, 160 p., 16, 90 €

* Écrivain et journaliste, dernier ouvrage paru "Brassens auprès de ses arbres" à l'Archipel.